

Vence

Juillet 2019

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE SHEILA REID

Sheila Reid habite et travaille à Vence depuis plus de trente ans. Elle est américaine et a débuté son parcours artistique ailleurs qu'en France. Elle raconte que les gens ont commencé à la traiter en artiste lorsqu'elle avait neuf ans et qu'elle dessinait les membres de sa famille d'une manière reconnaissable, quoique sous forme d'animaux : « *Je pense que ma mère a dû savoir très tôt que je serais une artiste puisque aussi loin que je puis me rappeler elle me donnait des tubes de peinture, des pinceaux et tout ce qui pouvait stimuler mon imagination et satisfaire mon obsession de dessiner et de peindre* ».

Plus tard elle se présente au concours de l'Université de Detroit dans la section artistique, et a la surprise de se voir sélectionnée. Le talent est-il l'élément le plus important pour être un bon artiste ?

« *Le courage de faire des choses que les gens ne comprennent pas est absolument nécessaire et il m'a fallu du temps et l'aide d'un professeur talentueux pour apprendre à croire en moi et à obéir à ce que je voyais en imagination. En 1972 je quitte les États-Unis pour me rendre à Milan, j'y passe quelques années à faire mes premières peintures en relief, apprendre à me laisser aller à l'art innovant que je sentais poindre en moi. Cela me prit du temps mais j'appris à fermer les yeux, à tourner mes regards vers l'intérieur et à faire confiance à ce que j'y voyais* ».

3 œuvres de Sheila Reid

« **Sollar Patterns** : La première grande structure que j'ai construite a été en 1980 Sollar Patterns pour un spectacle au Musée du Luxembourg à Paris.

Soft Patterns est une expression pure et sans ornement qui est très intense en raison des motifs répétés. Ils ont été exposés dans de nombreux musées dont le musée Gulbenkian à Lisbonne, le musée des Beaux-arts de l'Utah à Salt Lake city, celui du Luxembourg à Paris et beaucoup d'autres. Mais mon préféré est le musée Fyns Kunst au Danemark où ces panneaux ont été suspendus comme s'ils volaient.

Thirteen triangles : les mystiques disent que les réponses à toutes nos questions nous apparaissent sous forme de symboles. Les triangles sont ma reconnaissance à l'intérieur de quelque chose venu de mon subconscient. Après des années à utiliser ces signes comme modèles, ils se sont détachés de moi et ont commencé à assumer leur propre identité, et à agir en symbole. À l'intérieur des triangles, ils ressemblent à une incantation ou un message codé. »

RADIANCE

En 2014 une amie de Sheila Reid lui dit qu'un amateur d'art habitant Vence a lu son ouvrage « Au-delà des pensées » et qu'il aimerait la rencontrer. Il va s'en suivre une discussion animée, suivie d'une invitation à aller visiter la propriété de cette personne sur les hauteurs de Vence, proches du baou qui domine le village. Autour de sa villa, des terrasses avec des arbres fruitiers, des légumes et des herbes sauvages. « *Très intéressé par mon travail et lui-même ayant eu par le passé une galerie d'art, il me proposa d'acheter une œuvre, me laissant carte blanche pour sa réalisation, et me proposant de la réaliser sur son terrain.*

Devant la beauté naturelle de cet endroit d'exception et la liberté de créativité qui m'était accordée, mon cœur s'emballait, bien qu'à ce moment-là je n'avais pas la moindre idée de ce que serait cette œuvre. Mais libre de laisser les différentes possibilités titiller mon subconscient était impressionnant pour moi. Je choisis un espace de dix mètres de long sur trois de large, ensuite j'ai étudié les matériaux qui me seraient nécessaires pour réaliser - paradoxalement - ce dont je n'avais pas encore la moindre idée ! Ce qui m'a conduit à faire un certain nombre de visites et rencontres avec différents matériaux, puis laisser plusieurs possibilités cogiter dans ma tête. Après il m'a fallu attendre que l'image de ce que j'allais construire apparaisse dans ma conscience.

Je n'impose jamais mes idées dans mon travail, une œuvre d'art est un monde en soi. Elle est indépendante de toutes les idées que je pourrais avoir et même de ma volonté. Une image vient à moi d'une source inconnue sous forme d'une représentation qui se forme dans ma tête. Une sorte de vision intérieure.

*Un mois ou deux peut-être ont dû passer avant que je ne sache ce que serait cette œuvre d'art, mais quand je vis l'image, il était clair qu'elle consistait en treize structures métalliques de quatre mètres de haut, agrémentées de lampes solaires, le matériel de base consistait en un métal argenté et brillant. L'œuvre que je baptisais « **Radiance** » était née. Il n'y avait plus qu'à la construire.*

« **Radiance** » de Sheila Reid : ouvrage illustré de nombreuses photographies à découvrir et commander sur www.amazon.com.

Dans son livre « Art and creaky bones », Sheila Reid parle de son expérience de jeune artiste puis d'artiste vieillissante et sur la condition de l'état de vieillesse pour les artistes vis-à-vis du public et de leur œuvre hier et aujourd'hui.

« Je suis moi-même maintenant d'une génération d'artistes plus ancienne, et je regarde cette tardive éclosion d'artistes d'âge mûr avec curiosité et enthousiasme. J'ai commencé à peindre à Milan en 1972, très contente d'avoir quitté les cours et d'entrer dans le monde réel. Lorsque j'ai commencé à travailler j'ai vendu toutes mes peintures, il est vrai qu'elles n'étaient pas très chères. Par la suite après quelques expositions en France, des amateurs venaient souvent dans mon atelier pour acheter mes tableaux. Ainsi j'étais dans ma petite bulle, heureuse de faire ce que j'aimais chaque jour.

Mais ce qui était encore plus surprenant c'est que je ne savais absolument pas que le monde de l'art avait des préjugés avec les femmes artistes. Ce n'est que quinze ans plus tard, quand une exposition au Texas a été annulée parce que nous étions trois femmes, que j'ai réalisé que ce n'était pas facile pour nous. Mais je concevais l'organisation de l'exposition de mes œuvres de manière différente. Au lieu de faire ce qui se faisait habituellement, envoyer des diapositives que les directeurs de galeries regardaient ou pas, j'envoyais une brochure d'information sur mon travail à beaucoup de galeries et de musées et je choisisais parmi les réponses qui me semblaient les plus favorables.

Et alors que mes vieux os commencent à craquer, je suis étonnée de voir qu'aujourd'hui d'importantes galeries et des musées s'intéressent à des artistes qui ne sont pas jeunes. Jusqu'à tout récemment vous deviez être un artiste blanc, jeune et de préférence de sexe masculin pour que des galeries s'intéressent à vous, mais maintenant cela semble être beaucoup moins le cas. »

Raymond Ardisson

(Les ouvrages de Sheila Reid « Radiance », « Au-delà des pensées », « Art and creaky bones » et « Art without rejection » sont disponibles sur www.amazon.com. Les différentes photos de ces articles sont soit la propriété de l'artiste ou soit des éditeurs ; celle de l'artiste sur son balcon est la propriété de R. Ardisson)